

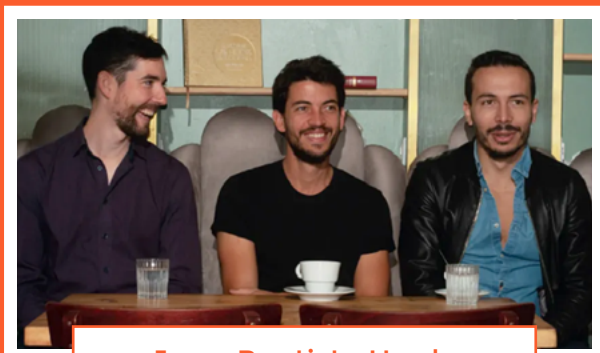
TEMP



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

MAI 2022

DISQUE



Jean-Baptiste Hardy
Which Way

CHRONIQUE



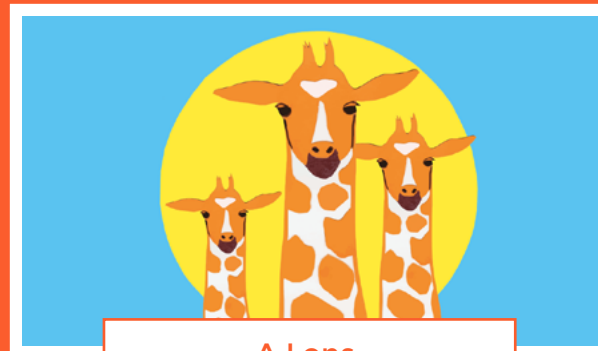
Jazz in Trivy : itinéraire
de passionnés

ZOOM SUR...



Didier Ithursarry

CHRONIQUE



A Lons,
un jazz sans frontières

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilleté | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau
Rédacteurs : Pascal Anquetil, Florian Jannot-Caeilleté, Lucas Le Texier

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le centre régional du jazz en Bourgogne Franche Comté

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam



DIDIER ITHURSARRY – PORTES OUVERTES SUR LES MUSIQUES DU MONDE

Pascal Anquetil

A la tête d'un trio à l'instrumentation originale, l'accordéoniste Didier Ithursarry a choisi de partager avec le guitariste Pierre Durand et le flûtiste Joce Mienniel une nouvelle aventure inspirée de ses nombreux voyages et rencontres. Pari totalement réussi !

Ce nouveau trio, comme l'album qui l'accompagne, s'intitule « Atea ». A savoir « la porte » en langue basque. C'est dire que le Bayonnais, refusant de bâillonner sa musique, s'engage au contraire dans cette aventure à trois à ouvrir grandement sa porte à toutes les influences et traditions du monde. Afin de passer d'un univers à l'autre, du réel à l'imaginaire et ainsi traverser librement les musiques traditionnelles et populaires, du forró brésilien au mariachi mexicain, en passant par les Dogons du Mali et les nomades du désert de Gobi.

Après l'expérience du quartet Kantuz avec Jean-Charles Richard et celle du duo avec Jean-Marie Machado, Christophe Monniot et Elodie Pasquier, pourquoi avez-vous choisi l'aventure du trio ?

Parce que j'ai voulu tenter un modèle résolument light, sans rythmique, et ainsi tester une formule de trio accordéon/guitare/flûte que je crois inédite, soit un alliage sonore riche en timbres encore inouïs. J'ai souhaité dans ce trio privilégier son côté organique afin d'inventer un ensemble vivant fait de souffle et de son, de terre et de vent. J'ai choisi Pierre Durand pour le côté "roots and blues" qu'il imprime à son jeu. Cela correspond idéalement au projet que j'avais en tête. J'aime son insatiable curiosité qui le pousse à visiter des territoires axés sur la danse et le blues. N'oubliez pas que du fait de mes racines, la musique basque est en quelque sorte mon blues à moi. Quant au choix de Joce Mienniel, c'est parce qu'il est un extraterrestre de la flûte avec une vibration intérieure aigue proche du chant. Dans ce trio, il joue

magnifiquement son rôle de chanteur, mais aussi de rythmicien. Il y a dans son jeu une force motrice qui me permet d'éviter l'emploi d'un batteur comme celui d'un bassiste. Comme moi, c'est un musicien tout terrain qui aime parcourir les musiques d'ici et d'ailleurs, d'hier, d'aujourd'hui et demain. Dans ce trio j'ai délibérément choisi de jouer sur la répartition des rôles de chacun. Chacun de nous, selon les compositions, a un rôle rythmique ou soliste, mélodique ou bruitiste. Quand Pierre et Joce m'ont fait l'amitié d'accepter de participer à ce trio, je leur ai demandé de garder leur liberté de penser et d'intervenir afin d'élargir ensemble les horizons du projet.

À l'accordéon, vous manifestez une vigueur rythmique qui offre à vos deux partenaires un accompagnement très stimulant que l'on peut qualifier de "pneumatique".

C'est précisément la force de cet instrument de pouvoir faire tourner un groupe, quel que soit sa formation. Je l'ai beaucoup expérimenté dans la formule du duo. J'aime bien jouer sans bassiste et ainsi développer les basses à la main gauche. J'ai mis du temps à oser créer mes propres projets, à prendre confiance en moi et me sentir légitime à ouvrir enfin la porte sur ce que je suis vraiment. Pendant trop longtemps je me suis interdit de jouer des musiques du monde que j'aimais passionnément, comme, celle, brésilienne, de Hermeto Pascoal ou celle, mexicaine, des mariachis que j'écoutais, jeune, grâce à mon père qui en était un grand amateur. Je m'y suis aventuré avec ce trio. Chaque titre du disque raconte une histoire et évoque un monde musical différent. Il y a dans la musique de ce trio un double mouvement : celui d'un désir d'ancrage et d'enracinement dans des traditions diverses et celui d'une invitation au voyage, vers des ailleurs et des paysages toujours recommencés.

A écouter : Didier Ithursarry Trio "Atea"
(LagunArte LP 06 / l'Autre distribution)

En tournée avec le soutien du CRJ :
30 mai : Cosne-Cours/Loire - D'jazz Nevers (58)
18 novembre : L'Arrosoir - Chalon/Saône (71)
19 novembre : La fraternelle - St-Claude (39)

Vidéo

...
SUR

ZOOM





© Illustration par Chloé Aliénor

A LONS, UN JAZZ SANS FRONTIÈRES

Florian Jannot-Caeilleté

Du 26 mai au 5 juin, c'est le grand retour du festival Couleurs jazz de L'ECLA (La Communauté de Communes Lons-Agglomération) pour une dixième édition au Bœuf sur le Toit et au Darius Club de Lons-le-Saunier (39). Un événement organisé par le Conservatoire Communautaire de Musique et Danse de Lons Agglomération en collaboration avec l'association Prod'ij / Le Boeuf sur le toit. Comme à son habitude, vous pourrez retrouver des artistes issus de la scène régionale, nationale et internationale.

Le « Couleurs Jazz Junior » ouvre le bal

C'est un volet majeur du festival : le « Couleurs Jazz Junior », résultat des actions menées à destination des écoles de l'agglomération lédonienne grâce aux Parcours d'Education Artistique et Culturelle (PEAC). Cette initiative menée par la Communauté d'Agglomération (l'ECLA), le Conservatoire de Lons-le-Saunier et l'Inspection Académique, permet aux élèves d'éveiller leur sens artistique en participant à plusieurs créations avec des musiciennes et musiciens professionnel-le-s.

Cette année encore, 200 élèves ont fait partie de cette démarche et seront les 30/31 mai et 1^{er} juin sur la scène de la grande salle du Bœuf sur le Toit pour présenter trois créations totalement inédites et originales.

Une nouveauté pour la dixième

Pour la première fois au Couleurs jazz, vous pourrez participer à un stage animé par cinq musiciens multirécompensés à savoir Baptiste Herbin (saxophoniste), Nicolas Gardel (trompettiste), Yoann Serra (batteur), Laurent Coulondre (pianiste) et Greg Théveniau (bassiste). Ce stage aura lieu en amont du festival du 26 au 28 mai prochain. À noter qu'une restitution suivie d'une jam session aura lieu le 28 mai dès 20h.

Les concerts en détail

En guise de mise en bouche musicale, le Bœuf sur le Toit propose deux rendez-vous les 26 et 29 mai. Le premier se déroulera hors les murs au Juraparc dans le cadre des randonnées VTT « Le Jura De Haut en Bas ». En clôture de ce rendez-vous le

swing emblématique des années 20 du groupe Old Fish Jazz Band. Le 29 mai ce sera au batteur new-yorkais Joe Farnsworth entouré d'un casting européen inédit (Mark Whitfield, Olivier Truchot et Patrick Maradan) d'occuper la scène du Darius Club.

Le 1^{er} juin à 19h, place à la scène locale avec un duo jurassien (Ivindo) composé Lila et Emmanuel Calhoun. Leur répertoire composé de chansons originales et de standards est à mi-chemin entre Bossa nova, jazz et musique du monde. Dans la foulée, ce sera la vocaliste Laurence Saltiel qui présentera en quartet son disque *Jardin après la Pluie* dans la Grande Salle du Bœuf sur le Toit.

Le lendemain (2 juin) vous retrouverez sur scène Vladimir Torres Trio, dont avez pu suivre le parcours et les sorties d'album sur *Tempo webzine*. Le même jour dans la Grande Salle du Bœuf sur le Toit vous pourrez applaudir Baptiste Herbin & Nicolas Gardel 4tet.

La journée du vendredi 3 juin sera le "point d'orgue" de cette édition 2022 avec pas moins de trois concerts dont deux au Darius Club à partir de 19h avec notamment le trio Belfortin Zérolex qui proposera un jazz teinté de musique électronique. Dans la Grande Salle du Bœuf sur le Toit dès 21h, le saxophoniste Julien Lourau clôturera en quintet cette dense journée.

Pour les deux derniers jours du festival (samedi 4 et dimanche 5 juin), un coup de projecteur sur la scène bisontine avec Wet Enough ?. Leur répertoire fusionnera funk, rock, hip-hop et jazz. En soirée dès 21h, place à la jeune génération de musiciens anglais Nubian Twist (avec Ria Moran) qui brisera sans complexe les codes du jazz contemporain en traversant néo-soul, funk, groove ou encore broken beat.

Enfin, pour clore cette édition, Robinson Khoury (en quintet) présentera, deux ans et demi après *Frame of Mind* (relire notre « zoom sur » le tromboniste dans *Tempo webzine #14*), son nouvel opus *Broken Lines*.

Infos complémentaires et réservations sur : <https://leboeufsurletoit.fr>

https://youtu.be/vQY8itq51Wg?list=PLF-J461JChsQy0GZ5SIHmJRIT_x4h9gpo



JAZZ IN TRIVY : ITINÉRAIRE DE PASSIONNÉS

Florian Jannot-Caeilleté

Trivy, petit village de pratiquement 300 habitants situé entre Mâcon et Charolles (en Saône-et-Loire), accueille chaque année dans son église quatre ou cinq concerts jazz et blues dans le cadre du festival Jazz in Trivy.

En 2022, l'association à l'initiative de ce rendez-vous (Les Nuits musicales de Trivy) soufflera ses 25 bougies. Contextualisation...

En 1996, Jean Léchère fraîchement devenu adjoint à la mairie de Trivy, décide d'organiser un premier concert dans sa commune. Il récidive ensuite en 1997 cette fois avec le soutien d'amis en créant l'association « *Les Nuits musicales de Trivy* ». « *C'est véritablement à la suite du succès de cet événement, que nous nous sommes tournés vers une programmation jazz. C'est un style que j'affectionne particulièrement.* » Jean Léchère, président de l'association Les Nuits musicales de Trivy.

En ce qui concerne son édition 2022, le festival se scinde en deux parties distinctes. Le 13 mai prochain, le jazz manouche sera à l'honneur avec Hono Winterstein Quintet et en guest Sara Lazarus. La seconde "nuit musicale" aura lieu quant à elle le 10 juin. Elle sera dédiée au blues avec Gas Blues Band qui invitera Sylvia Howard.

Rendez-vous ensuite le 9 septembre pour un concert de Louis Prima Forever. Enfin, pour clôturer le festival le 14 octobre, Fabrice Eulry et les Rolling Twisters vous proposeront une soirée boogie, rock, blues et twist.

Et puisque l'heure est à la célébration, cette soirée se terminera par un "after spécial 25 ans" avec le groupe rock The Strombolis. « *Ce que nous souhaiterions pour cette soirée festive, c'est que les deux formations invitées fassent un bœuf ensemble.* » espère Jean Léchère. Confirmation sur place.

Plus d'informations et réservations : <https://www.jazzintrivy.fr>

Vidéo : <https://youtu.be/UCEQizcdHNg>

DISQUE



JEAN-BAPTISTE HARDY *WHICH WAY* Lucas Le Texier

TRIO TOUCHE-À-TOUT

Si on voulait savoir si les interprètes de jazz étaient des musiciennes et musiciens éclectiques, en voici une nouvelle preuve. Dans son nouvel album *Which Way* sorti en novembre 2021, le guitariste Jean-Baptiste Hardy, installé dans la Nièvre depuis peu, en fait la parfaite démonstration. Accompagné par Benjamin Asnar à la basse électrique et Rory Quinn à la batterie, le trio se fraye un chemin parmi toutes les compositions originales qui vont puiser dans la large palette des musiques populaires. Le trio a un gros son et remplit bien l'espace, si bien que l'on s'étonne qu'ils ne soient que trois...

Les thèmes de *Which Way* sonnent évidents. Pêle-mêle, on passe des swing – *Swing in C*, *Dernier verre au coin du feu* – à des morceaux rock binaires – *Funkytur*, *Bap Bap* –, sans oublier les détours par les rythmes latins – *En attendant* – et les valse – *Valsatho*, *Valse à Sophie*. Le jeu d'Hardy est un mélange élégant entre jazz et rock, marqué par les bends intervenant régulièrement dans l'album. Outre la cohésion du trio, le guitariste s'est trouvé le partenaire idéal en la personne d'Asnar, qui vient le seconder dans les solos avec virtuosité. Asnar n'est d'ailleurs pas en reste dans ces influences rock-jazz, avec un son de basse très medium et des solos mélodieux dont le chemin prend assez vite la direction des aigus. Il impose ainsi le distinguo entre ses deux rôles d'accompagnateur et de soliste. Ce sont surtout les échanges entre les deux compères qui font vivre les différentes compositions. À l'écoute, les deux se plaisent à s'échanger les traits virtuoses et les improvisations prométhéennes. Rory Quinn ramène le terrien nécessaire pour millimétrer l'ensemble et pour coller aux différentes esthétiques qui se succèdent.

Un album qui s'écoute d'une traite.

Pour acheter le disque : <https://jeanbaptistehardy.fr/albums>
L'écouter en ligne : <https://distrokid.com> | <https://youtu.be/J5zL-BifmFA>